

# L'HOMME DE FER

## Interview de MARQUISAT METAL M.ANGOL

**Mr ANGOL appartient à cette lignée d'artisans qui a contribué à donner ses lettres de noblesse au métier de « ferronniers » en Guadeloupe. Contre vents et marées depuis plus de 30 ans, en réalisant de très nombreuses constructions en acier, il fait la promotion des qualités de ce noble matériau... Portrait d'un militant de l'acier.**

**Profil : M.ANGOL, rappelez-nous votre parcours.**

« J'ai débuté dans l'acier en 1977, chez EMCC, en tant que serrurier. C'est là également que j'ai appris la soudure et la tuyauterie. Après plusieurs expériences dans d'autres entreprises, j'ai décidé en 1983 de devenir artisan, essentiellement pour des questions financières.

Je prends donc ma carte d'artisan en 1984. À cette époque, je travaillais seul ou accompagné d'un ouvrier sur des chantiers variés, que ce soit pour des entreprises ou des particuliers. Quelques années plus tard, en 1993, je décide de changer de statut et de créer la SARL HDI METAL.

L'entreprise se développe alors rapidement et nous intervenons sur de gros chantiers, notamment dans la grande distribution : magasins Match, Cora, Ecomax, Carrefour, etc. Pour ces grands comptes, nous réalisons la plupart des aménagements intérieurs en acier : portes, escaliers, gardes corps, mezzanines, etc.

Bien entendu, il n'y a pas que les entreprises privées. J'ai beaucoup travaillé avec les communes comme Capesterre, Goyave, Ste Anne, etc.

Ce sont souvent de grands chantiers comme des écoles ou d'autres bâtiments publics - je pense aux bâtiments de St Jean de Bosco à Gourbeyre par exemple - pour lesquels nous réalisons tout ce qui est charpente et serrurerie. »

**Profil : 2004 marque une autre date importante....**

« Comme il arrive souvent dans la vie des entreprises, décision est prise de changer de structure : c'est ainsi qu'est créée la société Marquisat Métal. Vous savez, j'ai toujours été basé à Capesterre.

Et avec la société Marquisat Métal, j'ai investi personnellement dans l'acquisition d'un terrain et la construction d'un bâtiment destiné à héberger mon activité. Étant situé au lieu-dit Marquisat, il m'apparut tout naturel de donner ce nom à ma société. C'est important que les gens me trouvent facilement. »

**Profil : Vous avez donc un superbe hangar flambant neuf de 500 m<sup>2</sup> !**

« J'ai effectivement mis les moyens pour disposer enfin de tous les outils et de tout l'espace nécessaires au développement de mon activité. Vous savez, j'ai fait beaucoup de sacri-

fices pour mon entreprise et elle est passée souvent bien avant les considérations personnelles. C'est donc un bâtiment flambant neuf que vous voyez là, doté des machines les plus modernes. Nous avons énormément investi en matière de technologie : nous disposons d'une plieuse, d'une poinçonneuse, d'une guillotine, de postes de soudure les plus récents, etc.

Vous voyez, avec les quatre salariés de l'entreprise, nous pouvons tout réaliser en interne. Bref, tout allait pour le mieux jusqu'à ce début 2009. »

**Profil : Parlez-nous de ce début d'année.**

« Je ne juge pas le mouvement. Tout ce que je peux constater, c'est que depuis, mon carnet de commande a maigri de 50 %. La plupart des projets sont en stand-by, notamment dans les entreprises. Pour ce qui est des collectivités, l'activité est extrêmement réduite et les petits clients se font de plus en plus rares. J'ai pu jusqu'à présent m'adapter tout en augmentant également les salaires. Mais chaque jour qui passe, je passe des heures au téléphone à faire de la prospection et de la relance commerciale. Et vous entendez, ou plutôt vous n'entendez pas... D'habitude, le hangar résonne de tous les bruits liés à notre activité. Aujourd'hui, il est bien trop calme. Et pour la première fois depuis que je suis dans ce métier, je vois des personnes qui viennent me demander si je n'ai pas du travail pour elles. Je ne voyais pas cela avant !

Globalement je ne suis pas très optimiste même si je pense que cela va repartir. Il faut attendre : les gens ont peur et eux-mêmes sont dans l'expectative. Par le passé, mon activité était répartie à 50 % avec les entreprises et à 50 % avec les collectivités. Aujourd'hui, heureusement que je travaille pour les collectivités, dont j'attends des bons de commande. Il faut dire que les budgets sont généralement votés début janvier et cette année, en raison de la grève, il y a eu beaucoup de retard de pris. »

**Profil : Quels autres enseignements tirez-vous de ce mouvement pour la baisse des prix ?**

« Dans le domaine de l'acier, je crois que les prix sont fixés internationalement et que ce n'est pas ici que sont décidées les hausses et les baisses. Nous sommes effectivement tributaires des cours mondiaux. Il est clair que nous pouvons bénéficier de promotions ici ou là. Mais ce n'est pas une décision locale qui fera baisser le coût de l'acier.

De l'autre côté, nos clients nous demandent de faire plus d'efforts qu'avant : nous sommes pris entre le marteau et l'enclume. Je n'ai pas trop de toute mon expérience passée pour ajuster au mieux mes propositions tarifaires lors des appels d'offres. Et bien évidemment, je recours aux aciers « économiques » dès que cela est



possible et sauf avis contraire des donneurs d'ordres, architecte, etc. Cela dépend aussi des clients : pour les collectivités, nous utilisons toujours les meilleurs aciers. Et puis il faut aussi compter avec les autres matériaux comme l'aluminium qui souffrent peut-être moins que l'acier dans cette crise. »

**Profil : Il faut donc être plus combatif que jamais ?**

« Oui, quel que soit le client, la négociation et la concurrence n'ont jamais été aussi rudes. Mais notre entreprise est solide et nous avons de nombreux points forts, avec plus de 25 ans d'expérience sur tous les marchés et tous les types de travaux acier. Nous bénéficions également de la confiance des bureaux d'études techniques et de nombreux clients. Chez Marquisat Métal, nous travaillons dans les règles de l'art avec le souci de la qualité, nous employons du monde, payons des charges et des impôts : nous créons de la valeur ajoutée ! Les artisans de l'acier sont des bâtisseurs de la Guadeloupe qui mettent toute leur énergie et prennent tous les risques pour développer leur entreprise. Il faut nous respecter. »

**Marquisat Métal - 0590 92 30 12**

